



GAND

Distance Extended / 1979-1997. Part I. Works and documents from the Herbert Foundation

Herbert Foundation /
20 octobre 2019 - 7 juin 2020

Les trois parties de *Time Extended/1964-1978*, montées par les Herberts entre septembre 2016 et juin 2019, s'articulaient principalement autour de la première génération d'artistes – minimalistes et conceptuels – collectionnée par le couple depuis 1973. Le premier volet de *Distance Extended/1979-1997* s'attache prioritairement à la deuxième génération et « composante » de leur collection. Une composante moins inféodée à des courants et tendances, plus atomisée dans ses propositions, témoignant d'un éclectisme assumé et tournant le dos au mirage de la dématérialisation. Sans remettre en question l'engagement qui fut le leur en faveur des conceptuels de la première heure, les Herbert ont en effet décidé, dès les années 1980, de réorienter l'esprit de leur collection en l'ouvrant à des électrons libres et autres trublions qui, de Martin Kippenberger à Franz West en passant par Mike Kelley ou Thomas Schütte, ont marqué de leur empreinte une autre création de l'époque que celle se caractérisant par un « retour à la peinture », singé ici par une fresque hilarante – l'humour est l'un des traits communs de nombre d'œuvres et documents retenus dans cette présentation – de Art & Language. La présence du collectif britannique tout comme celles de Bruce Nauman, John Baldessari et Dan Graham prouvent d'ailleurs que des passerelles subsistent entre les deux composantes de la collection. On constatera une fois de plus, à travers cette exposition, la qualité du lien unissant Annick et Anton Herbert à « leurs »

« Distance Extended/1979-1997. Part I ».
Jan Vercruyse. « Tombeaux #13 »
1992 (1988)

artistes qui savent d'ailleurs donner le change, comme le prouve la très belle « installation » conçue par Didier Vermeiren. Peu de collections savent atteindre un tel niveau d'excellence et d'exigence. Et encore moins un tel degré d'engagement et de générosité.

Erik Verhagen

The three parts of *Time Extended/1964-1978*, mounted by the Herberts between September 2016 and June 2019, revolved mainly round the first generation of artists – minimalist and conceptual – collected by the couple since 1973. The first part of *Distance Extended/1979-1997* gives priority to the second generation and component of their collection, a component less subject to currents and tendencies, more atomized in its works, testifying to an acknowledged eclecticism, and turning its back on the mirage of dematerialization. The Herberts did indeed decide from the 1980s to redirect the spirit of their collection by opening it up to loose cannons and other troublemakers who, from Martin Kippenberger to Franz West via Mike Kelley and Thomas Schütte, have left their mark on a creation different from the time characterized by a "return to painting"; mimicked here with a hilarious fresco – humour is one of the features many of the works and documents in this presentation have in common – from Art & Language. The presence of the British community as well as works by Bruce Nauman, John Baldessari and Dan Graham prove that bridges remain between the two components of the collection. Once again, through this exhibition we see the quality of the connection linking Annick and Anton Herbert to "their" artists, who knew, incidentally, how to pull the wool over people's eyes, as evidenced by the beautiful "installation" designed by Didier Vermeiren. Few collections know how to reach such a level of excellence and stringency; and even less such a degree of commitment and generosity.